

## **ÉVÉNEMENTIEL DE L'HISPANISME FRANÇAIS**

**N° 56, SEPTEMBRE 2011**

**Directeur : Christian Lagarde**

Bulletin électronique édité par la Société des Hispanistes Français de l'Enseignement Supérieur  
<HTTP://www.hispanistes.org>

\*\*\*

### **APPELS À CONTRIBUTIONS, PROPOSITIONS DE COMMUNICATIONS**

*Pandora*, revue pluridisciplinaire du Département d'Études Hispaniques et Hispano-américaines de l'Université de Paris 8, prépare son numéro 10 sous le titre de « **Territoires** ». *Pandora* est une revue annuelle, qui dispose d'un comité scientifique extérieur. Elle est diffusée en ligne (DIALNET). Les articles peuvent être envoyés en espagnol, français ou catalan.

A l'heure d'aborder « **la question de la nationalité dans le monde hispanique entre 1930 et 2010** », il convient de se référer à la notion d'identité qui apparaît comme une notion fondamentale pour la problématique de notre numéro de *Pandora*. L'appartenance de l'individu à une collectivité humaine et la façon de s'y intégrer jouent un rôle déterminant dans la construction de la structure intellectuelle de la personne, c'est-à-dire, dans la structuration d'une forme d'accumulation qui a pour résultante une identité instable, multiple et discontinue. L'identité est une question clé pour l'organisation et le développement de l'individu en tant que tel et la constitution d'une structure subjective caractérisée par une représentation de soi-même induite de l'interaction entre l'individu et les autres, condition préalable à l'émergence effective de l'identité, afin que l'individu puisse se reconnaître et être reconnu par les autres ainsi que dans le milieu dans lequel il vit – celui-ci étant compris comme étant l'agent matériel de l'identification.

Les propositions, d'une page maximum, accompagnées d'un court CV, devront parvenir avant le 15 octobre 2011 aux deux adresses : [enrique.fernandez@yahoo.fr](mailto:enrique.fernandez@yahoo.fr) ; [geraldine.galeote@univ-paris8.fr](mailto:geraldine.galeote@univ-paris8.fr) ; après acceptation des propositions, les articles devront être adressés avant le 15 avril 2012.

Appel à communications pour les Journées d'études du 17 février 2012 et de février 2013 (date à préciser) autour de la question « **Bande dessinée et Adaptations : du texte à l'image / de la page à l'écran** ». Centre Texte, Image, Langage (EA 4182), Université de Bourgogne, Dijon.

La question de l'adaptation appliquée spécifiquement à la bande dessinée n'a soulevé que de rares réflexions. Or, la bande dessinée, de par son hybridité sémiotique naturelle, se trouve à équidistance du roman et de l'écran, ce qui lui donne le double avantage de pouvoir adapter et d'être adaptée. Il s'agira lors de la Journée du 17 février 2012 de s'interroger, entre autres, sur les formes du passage du texte à l'image ; quant à la Journée de février 2013, elle sera consacrée au passage de l'image fixe à l'image animée.

Les propositions sont à envoyer à Isabelle Schmitt ([isabelle.schmitt@u-bourgogne.fr](mailto:isabelle.schmitt@u-bourgogne.fr)), Benoît Mitaine ([bmitaine@gmail.com](mailto:bmitaine@gmail.com)) et David Roche ([mudrock@neuf.fr](mailto:mudrock@neuf.fr)) avant le 31 octobre 2011. Voir l'appel complet sur le site de la SHF.

### **PUBLICATIONS**

#### **OUVRAGES**

Anne Baert, *Marquise de la mer du Sud. Les premiers voyages espagnols en Océanie par doña Isabel Barreto*, Au vent des îles, 2011.

Ce récit historique est la « vraie-fausse » autobiographie de doña Isabel Barreto, une femme au destin extraordinaire, qui investit une partie de ses biens dans l'aventure de son premier mari, le « découvreur » des Salomon (en 1567-1569) puis des Marquises (en 1595), Álvaro de Mendaña, qu'elle accompagna à travers un océan inconnu, portant le titre de

« Marquise de la Mer du Sud ». Devenue veuve et chef d'expédition, elle fit tout ce qu'elle put pour organiser un nouveau voyage, que les autorités confierent à son ancien chef-pilote, Pedro Fernández de Quirós, qui leur parlait du « Paradis Terrestre » : en 1606 furent abordés les Tuamotu et le Vanuatu, où le capitaine crut avoir trouvé le Continent Austral. Si les personnages, les dates, les lieux et les faits sont exacts, l'introduction d'un « lettré » fictif permet de proposer des éclairages ou des explications à des événements qui étaient incompréhensibles en leur temps.

Michel Bertrand et Natividad Planas (éd.), *Les sociétés de frontière. De la Méditerranée à l'Atlantique (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup> siècle)*, Casa de Velázquez, Madrid, 2011, 428 pages, ISBN 978-84-96820-50-0, 39€.

Cet ouvrage contribue à renouveler l'historiographie des frontières, longtemps liée à l'histoire de la construction des États, en abordant la question des connexions transfrontalières et celle du lien social dans les sociétés en contact. Les frontières de la Monarchie hispanique occupent une part importante de la réflexion, mais l'aire française, l'Afrique du Nord, l'Italie non espagnole et Malte sont également représentées.

Michel Boccaro, *Saints, chamans et pasteurs. La religion populaire des Mayas*, Paris, L'Harmattan, 2011. Collection : Recherches Amériques latines ISBN : 978-2-296-54999-9 • 24.50 € • 274 pages.

« Il y a vingt ans paraissait le premier volume de la *Religion populaire des Mayas* dont ce livre est la suite. Durant ces vingt ans, j'ai collecté des récits, observé et filmé des rituels, partagé des vécus. En vingt ans, la religion populaire des Mayas a beaucoup changé, mais ces changements n'empêchent pas les Mayas de rester vivants, avec leurs langues, leurs contes, leurs traditions métisses. Rappelons que les Mayas yucatèques sont les seuls autochtones d'Amérique à prendre le nom de "métis", *xa'ak* en maya yucatèque. Aujourd'hui saints, chamans et pasteurs cohabitent dans une même société : – les saints sont des fous de Dieu et des ancêtres vénérés ; – les chamans, *h-men* et *x-men*, *ah k'in* et *espiritistas*, soignent les personnes et la terre ; – les pasteurs ont des vécus mythiques et prêchent en maya et les paysans rêvent des prophètes de l'Ancien Testament. Aujourd'hui comme hier, les Mayas savent que la nuit est le temps de la création, et l'écriture de la nuit, *ak'ab ts'ib* – que les archéologues appellent écriture glyphique – nous raconte ces histoires » (Quatrième de couverture).

Georges Martin, *Mujeres y poderes en la España medieval*, Alcalá de Henares : Centro de Estudios Cervantinos, 2011, 187 p. ISBN : 978-84-96408-81-4

Este libro intenta apreciar históricamente la actividad de unas cuantas mujeres en los procesos gubernativos y lógicas de poder de los reinos de León y Castilla entre los siglos XI y XIII. Aunque sean pocas las figuras observadas, aunque la mirada abarque a la vez su existencia documentada y su evocación cronística, el hecho de que seres, documentos y literatura historiográfica graviten comúnmente en torno a la realeza permite sacar conclusiones significativas. La actuación de mujeres poderosas en el panorama de las potencias que vertebraban la sociedad castellano-leonesa medieval, lejos de informarnos sobre un improbable “factor genérico”, desemboca rápidamente en la sinuosa trayectoria histórica del proyecto monárquico. El principio explicativo no reside tanto en una falta de reconocimiento de las mujeres por los hombres como en las circunstancias de crisis del poder regio en las que fue solicitada y se desarrolló su intervención. Tanto los obstáculos que encontró la monarquía como las estrategias de las que se valió para afirmarse forman el telón de fondo de un poder femenino en León y Castilla durante la Edad Media central.

Corinne Mencé-Caster, *Un Roi en quête d'auteurité, Alphonse X et l'Histoire d'Espagne (Castille, XIII<sup>e</sup> siècle)*.

Personnage extraordinaire que le roi Alphonse X de Castille qui, au XIII<sup>e</sup> siècle, eut l'ambition de rassembler et d'ordonner l'entier du savoir de son temps à travers une *Histoire d'Espagne* rédigée, sous sa houlette, par une armée de scripteurs (copistes, compilateurs, commentateurs etc.). Outre qu'il s'agit pour ce souverain, à la fois législateur et philosophe, d'asseoir son pouvoir sur ses sujets, son entreprise met en lumière le passage progressif de l'*auctorictas*, expression de la vérité divine s'appuyant sur la littéralité des textes à l'*auteurité*, manifestation tout à la fois d'une subjectivité et d'une créativité qui ouvrent sur des interprétations ouvertes de des derniers. C. Mencé-Caster, s'appuyant, entre autres, sur les travaux de Michel Foucault, Gérard Genette, Georges Martin, Chaim Perelman ou encore Umberto Eco, remet en cause la vision traditionnelle du compilateur, trop longtemps perçu comme un simple collecteur de sources auxquelles il lui est interdit de toucher, en montrant comment il est amené à recomposer, reformuler et donc réécrire le matériau textuel. Les différents positionnements de l'Auteur et du Lecteur, selon qu'ils soient « empiriques » ou « modèles », serviront de lignes de force à une analyse qui, sur bien des points, procède à de fructueux renversements épistémologiques. Cette étude, à la fois profondément érudite et hardie conceptuellement, parle donc directement aux Caribéens d'aujourd'hui et plus largement, à tous ceux qui, en ces temps de mondialisation, sont amenés à vivre dans un univers où les certitudes ou les évidences (le territoire, la langue maternelle etc.) sont de plus en plus ébranlées

Marina Mestre Zaragoza et Philippe Rabaté (eds), *Agustín en España (Siglos XVI y XVII) : Aspectos de Filosofía, Teología y Espiritualidad*, Criticón, 111-112 (2011), 342 p.

Ce volume, qui réunit les textes des deuxième et troisième séminaires du programme ANR jeunes chercheurs « Augustin en Espagne » (ENS de Lyon, janvier 2009 et Casa de Velázquez, mai 2009) et l'on y retrouve les travaux de Didier Ottaviani, María Luisa de La Camara, Roland Behar, Javier San José Lera, Pauline Renoux, Francisco José Martínez Martínez, Jean-Paul Coujou, Jean-Pascal Anfray, Sylvio Hermann De Franceschi et Jean-Robert Armogathe.

Natalie Noyaret (ed.), *La narrativa española de hoy (2000-2010). La imagen en el texto (I)*, Peter Lang, collection Liminaires - Passages interculturels, vol. 20, 2011, 506 pages.

L'ouvrage constitue le premier maillon d'un travail collectif qui cherche à approcher la prose narrative espagnole d'aujourd'hui depuis l'angle original des différentes formes de manifestation de l'image dans le texte. A travers ce prisme, sont en effet explorées les œuvres récentes d'écrivains qui se sont affirmés ou introduits sur la scène de la prose espagnole au cours de la première décennie du XXI<sup>e</sup> siècle. A savoir, pour ce premier volume : Francisco Umbral (Jean-Pierre Castellani), Juan Marsé (Claire Vialet Martínez), Álvaro Pombo (Anne Lenquette), José María Merino (Natalie Noyaret), Julián Ríos (Stéphane Pagès), Luis Mateo Díez (Gregoria Palomar), Soledad Puértolas (Christine Di Benedetto), Enrique Vila-Matas (Amélie Florenchie), Rafael Chirbes (Nathalie Sagnes-Alem), Gonzalo Hidalgo Bayal (Felipe Aparicio Nevado), Rosa Montero (Nadia Mekouar-Hertzberg), Javier Marías (Murielle Borel-Codaccioni), Arturo Pérez-Reverte (Marie-Thérèse Garcia), Dulce Chacón (Elvire Diaz), Antonio Muñoz Molina (Isabelle Steffen-Prat), Alejandro López Andrada (Anne Paoli), Manuel Rivas (Jorge Vaz), Agustín Fernández Mallo (Benoît Mitaine) et Nicolás Melini (Jacques Soubeyroux), avec en postface une synthèse de Philippe Merlo-Morat. Un second volume, également composé de monographies, est en cours de réalisation. Un troisième et dernier tome présentera des analyses transversales propres à mettre en lumière les orientations de la prose espagnole de notre temps, les préoccupations qui y affleurent et les tendances qui se dessinent en matière de pratiques d'écriture.

Pierre Thiollière, *Carlos Barral Poète. La nature et la mer, miroirs du moi* (346 pages). Annales Littéraires de l'Université de Franche-Comté, n °889 ; Série : Littérature et Histoire des Pays de Langues Européennes. 12 € ; ISBN 978- 2-84867-393-6.

*Annales Littéraires*, Faculté des Lettres et Sciences Humaines ; 32, rue Mégevand, 25030 Besançon Cedex. Règlement à l'ordre de : Agent Comptable de l'Université de Franche-Comté, par chèque postal ou bancaire. Les libraires sont priés de passer commande au diffuseur : CiD/FMSH Diffusion — 18, rue Schuman — CS90003 — 94227 Charenton le pont Cedex

## REVUES

Parution du numéro 14 de la revue *Hispania*, publié chez Lansman Editeur (Carnières-Morlanwelz). Ce numéro, dirigé par Solange Hibbs, s'intitule *Femmes criminelles et crimes de femme en Espagne (XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles)*.

Parution de la revue *Pandora*, n° 9 : *Marge(s)* : publication en ligne sur le site de dialnet :  
<http://dialnet.unirioja.es/servlet/revista?codigo=11750>

Le 9<sup>ème</sup> numéro de la Revue du Département d'Etudes Hispaniques et Hispano-Américaines de l'Université de Paris 8/Saint-Denis vient de paraître en ligne. Ce numéro monographique, sous la direction de Christine Marguet et de Marie Salgues, est consacré à la /aux marge(s).

Il est également disponible en version papier, ainsi que l'ensemble de la collection. Le bon de commande peut être téléchargé sur le site de la SHF (Publications) : <http://www.hispanistes.org> contact : marie.salgues@laposte.net et [christine.marguet@orange.fr](mailto:christine.marguet@orange.fr)

\*\*\*

Prochain *Événementiel de l'hispanisme français* : 7 octobre 2011. Les membres de la SHF adresseront les brèves à Karim Benmiloud : [kbenmil@club.fr](mailto:kbenmil@club.fr) , rédacteur de l'*Événementiel* (une dizaine de lignes maximum au format .doc, sans **aucune mise en forme ni pdf**).

Les informations scientifiques complètes seront adressées aussi par les membres de la SHF à [Julien.Roger@paris-sorbonne.fr](mailto:Julien.Roger@paris-sorbonne.fr) pour la diffusion sur le site <HTTP://www.hispanistes.org>.

Toute l'information de la SHF sur <http://www.hispanistes.org>

